


“On ne gère pas une école COMME UNE ENTREPRISE!”

 Les plans de pilotage suscitent un vent de panique parmi les enseignants.

► Parmi les grands chantiers prévus par le Pacte d'Excellence, on trouve les plans de pilotage. Ces derniers sont en fait une sorte de feuille de route que doivent imaginer tous les établissements scolaires.

Les plans de pilotage définissent une série d'objectifs à atteindre par chaque école afin d'améliorer leur fonctionnement et de contribuer aux objectifs du système scolaire fixés par le gouvernement.

Ces feuilles de route comprennent aussi un plan d'action qui doit être mis en œuvre dans l'établissement en vue d'atteindre ces objectifs.

Les plans de pilotage impliquent donc un grand bouleversement au sein des établissements scolaires et de nombreux professeurs ne les voient pas d'un bon œil.

DANS UNE CARTE BLANCHE parue dans *Le Vif*, l'un d'eux fait part de sa crainte que les enseignants soient tenus pour responsables en cas d'échec dans la tentative d'atteindre certains objectifs. Il va jusqu'à parler de profond malaise et craint que les écoles soient désormais gérées comme des entreprises “dont les travailleurs sont tenus d'accroître le chiffre d'affaires”. Des craintes largement relayées et partagées parmi les enseignants.

“Gérer l'école comme une entreprise, sans nous donner de moyens supplémentaires pour atteindre les objectifs et sans prendre en considération les causes de l'échec...”, s'inquiète une autre enseignante sur Facebook.

“C'est une grande nouveauté et les professeurs craignent que ça se traduise par une pression supplémentaire sur leurs épaules. Ils ont peur de ne pas recevoir les moyens nécessaires pour mettre ce projet en œuvre.

C'est normal, les plans de pilotage demandent des moyens. Par ailleurs, de nombreux problèmes dans l'enseignement sont structurels et ne sont pas du ressort direct des professeurs. Ça ne veut pas dire que les professeurs font du mauvais travail”, estime Joseph Thonon, président de la CGSP-Enseignement.

Selon la Fapeo (Fédération des associations de parents de l'enseignement

officiel), la majorité de ces craintes sont pourtant infondées.

"Les craintes formulées nous paraissent prématurées. Certains professeurs craignent que les plans de pilotage vont instaurer un mode de gestion managériale et ont peur que l'école se transforme en une entreprise mais ce n'est pas ça l'idée. L'idée de cette réforme est de se mettre autour de la table et de se demander comment améliorer l'école. Ça peut être énormément de choses comme le fait de ne plus trier les publics, de réfléchir à instaurer plus de mixité dans certaines écoles... On peut comprendre les craintes. Mais on estime surtout que c'est une bonne idée de se mettre autour de la table afin de trouver des solutions étant donné que tout le monde est d'accord pour dire qu'il faut réformer en profondeur le système scolaire", développe Véronique de Thier, responsable de la régionale bruxelloise de la Fapeo.

Maïli Bernaerts



"L'idée est surtout de trouver des solutions pour améliorer l'enseignement."